

Acanthe

Chrysanthème

Chélidoine



Du grec au français

Pour la plante ou la fleur, mot de base : *anthos*, *anthous*, qui donne naissance à de nombreux dérivés. Beaucoup de fleurs ont cependant des noms plus originaux et fantaisistes.

- **Agapanthe et chrysanthème.** Formé avec le suffixe *-anthe*, on a d'abord l'*acanthé*, plante à feuillage découpé dont les sculpteurs grecs ont tiré un motif ornemental. Très proches : l'*anthémis*, sorte de grande marguerite colorée, l'*agapanthe*, étymologiquement *fleur de l'amour fraternel*, l'*hélianthe*, *fleur du soleil* (elle se comporte comme le tournesol) et l'*hélianthème* qui partage avec la précédente la couleur jaune. La plus connue, le *chrysanthème*, est la *fleur d'or*. On retrouve l'élément *-anthe*, mais en préfixe cette fois, dans l'*anthologie*, collection de *fleurs* au figuré, puisqu'il s'agit de textes littéraires (dans les commentaires sportifs, il y a aussi parfois des buts d'*anthologie*!).
- **Iris et jacinthe.** Une fleur répandue porte le nom de la déesse *Iris*, messagère des dieux par l'arc-en-ciel. La *jacinthe*, elle, est née du sang de *Hyacinthe*, favori d'Apollon, tué par celui-ci à la chasse.
- **Ellébore et cerfeuil.** En liaison avec la médecine, on trouve l'*ellébore* : on lui a prêté le pouvoir de guérir la folie. « *Ma commère il vous faut purger // avec quatre grains d'ellébore* » (La Fontaine, *le Lièvre et la Tortue*). La *chélidoine* est la plante de l'*hirondelle* (*chélidôn*) : floraison à l'arrivée de ce migrateur, sève utilisée pour guérir les verrues ; le *sisymbre* soigne, lui, l'enrouement. Et le *cerfeuil* est considéré pour la qualité gustative de sa feuille, utilisée comme condiment : c'est étymologiquement la *feuille qui réjouit* (*khairéfolium*, mot-chimère grec-latin).
- **Lotus.** Pour finir, citons le *lotus*, *lotos* en grec. « *Par ici, vous qui voulez manger // le lotus parfumé* », écrit Baudelaire, qui attribue à cette plante un pouvoir quasi magique dans les *Paradis artificiels*.

À vous de jouer

(Pour la présente fiche, des réponses peuvent être recherchées dans d'autres fiches.)

✦ À quoi est dû le nom du *cyclamen* ?

.....

✦✦ Quelle est l'origine du nom de l'*anémone* ?

✦✦

.....

✦✦ De quelle couleur est le feuillage du *photinia* ? Pourquoi?

✦✦

.....

Le saviez-vous ?

✦ Voici deux fleurs qui tirent leur nom de poétiques mythes grecs : le *narcisse* et l'*amaryllis*.

Narcisse est un garçon qui n'admire que lui-même ; la nymphe Écho en est amoureuse mais en vain. Se penchant sur une fontaine pour embrasser sa propre image, Narcisse se noie ; depuis, les *narcisses* poussent au bord de l'eau (Écho, elle dépérit, se dématérialise, réduite à une voix sans support).

Amaryllis est elle aussi, amoureuse d'un bel indifférent, qui n'a d'égards que pour les fleurs. Pour le séduire, sur conseil divin, Amaryllis se perce le sein d'une flèche d'or et va ainsi à la rencontre du jeune homme. Celui-ci découvre alors une magnifique fleur pourpre, l'*amaryllis*.

✦ Le *rhododendron* et le *cynorrhodon* ont en commun l'élément *rhodo-* qui désigne la *rose*. L'île de *Rhodes* en tire son nom, ainsi que le mont *Rhodope*, lieu où se retire Orphée après la deuxième disparition d'Eurydice. Le *rhododendron* est un arbuste qui produit des fleurs proches des *roses*. Quant au *cynorrhodon*, c'est la baie de l'églantier, *rosier* sauvage. Bien que le mot veuille dire *rose de chien*, cette baie convenablement préparée peut être consommée par des humains.

✦ La palme de la complexité, y compris orthographique, revient sans doute au *dimorphotéca* et au *chamaerops*. Le premier, bien qu'originnaire d'Afrique du Sud, porte un nom on ne peut plus grec, faisant référence à la *double forme* (*di-morpho*, pour l'étui et la graine). Le second n'est pas une fleur mais un palmier nain : les Grecs y ont vu une *broussaille* (*rhops*) à *ras de terre* (*chamai*). Plus simple, la *camomille* (*chamomille*) est également nommée ainsi d'après son odeur de pomme tombée à *terre*.

Analgésique Pathologie

Du grec au français

Le nom *algos* en grec signifie *douleur* et le verbe *pathein* éprouver, ressentir, ou souffrir.



- **Néuralgie, analgésique.** *Algos*, c'est donc la douleur, aussi n'est-il pas étonnant de rencontrer les mots français dérivés surtout dans le langage médical. On parlera de *névralgie* pour les nerfs, de *gastralgie* pour l'estomac, de *céphalalgie* pour la tête, de *cruralgie* pour les jambes, de *dorsalgie* pour le dos, de *myalgie* pour les muscles, d'*otalgie* pour les oreilles, d'*odontalgie* pour les dents... Contre ces douleurs, le médecin prescrira des *analgésiques* (ou *antalgiques*).
- **Pathologie, pathogène, télépathie.** L'autre racine, *pathein*, est également souvent liée à la médecine, pas toujours cependant : le verbe a un sens fort qui est *souffrir*, mais aussi un sens plus neutre, *ressentir*, *éprouver*. Pour le premier sens, on a affaire au domaine médical, avec l'accent mis sur l'état maladif, autrement dit la *pathologie*. C'est souvent sous la forme *-pathie* en fin de mot qu'intervient cette racine, par exemple dans la *pneumopathie*, qui concerne le poumon, la *cardiopathie* qui concerne le cœur... Celui dont l'esprit est malade est un *psychopathe*; pour les nerfs, on parle de *névropathe*... Dans tous les cas, le médecin recherchera les agents *pathogènes*.
- **Télépathie, homéopathie.** La *télépathie* n'est pas une maladie mais une faculté de percevoir à distance (sens faible du verbe). Pour *homéopathie*, curieusement un glissement de sens fait passer au domaine curatif : l'*homéopathie* n'est donc pas non plus une maladie mais une façon de soigner, par recours à un agent capable de combattre le trouble par *le même agent* (*homéo-*) que celui qui le provoque.

- **Apathique, pathétique.** Dans un sens plus neutre, même si cela peut toucher au médical, on a les termes *apathie* et *apathique*, pour marquer l'absence ou la faiblesse du ressenti. Le mot *pathétique* – adjectif ou nom – marque quant à lui en sens inverse l'intensité possible de l'effet éprouvé.

À vous de jouer

✦	Quelle <i>douleur</i> exprime le mot <i>nostalgie</i> ?
.....	
✦✦	Comment appelle-t-on le fait de <i>ressentir</i> à l'unisson une cause, une idée ?
.....	
✦✦✦	Quel est le contraire de <i>homéopathie</i> ?
.....	

Le saviez-vous ?

- ✦ Les mots formés avec *algos* font généralement appel à deux éléments grecs. Pourtant *dorsalgie* et *cruralgie* ont un premier élément latin ; ce sont des mots-chimères (voir la partie spécifiquement consacrée à ce type de mot).
- ✦ Avec le mot *sympathique*, on est soit dans le domaine physiologique, avec le système nerveux portant ce nom, soit dans le domaine de la vie sociale. Dans les deux cas, on a l'idée d'une sensation en rapport avec l'environnement matériel ou humain. C'est seulement pour le deuxième sens qu'on trouve l'antonyme *antipathique*.
- ✦ Sigmund Freud a écrit une *Psychopathologie de la vie quotidienne*. Dans *psychopathologie*, on reconnaît un mot formé de trois éléments grecs – trois « briques ». Freud y analyse les *troubles ressentis par l'esprit* ainsi que leurs manifestations dans la vie ordinaire.
- ✦ Le français a repris tel quel le terme *pathos*, qui signifie de façon neutre en grec la *sensation éprouvée*. En français il a d'abord désigné les moyens littéraires d'émouvoir. Plus récemment, le sens est devenu péjoratif pour désigner un *pathétique excessif et facile*.

Anémone Pneumatique

Du grec au français

Les noms *anemos* et *pneuma*, le premier traduit par *vent*, le second par *souffle*.



- **Anémomètre, anémone.** *Anemos*, c'est le vent considéré comme écoulement d'air. On peut en mesurer la vitesse par un *anémomètre*, qui en transmet éventuellement les variations à un *anémographe*. Ce mot grec est aussi à l'origine de l'*anémone*, fleur qui s'ouvre au vent (cf. fiche n° 1).
- **Apnée.** *Pneuma*, en grec comme en français, est plus productif. En grec, c'est d'abord le souffle du vent, mais on passe très vite au souffle de la respiration, ce que l'on perçoit bien dans *apnée*, absence de respiration. Le sens s'étend ensuite pour désigner le souffle de vie, puis le souffle divin (dans l'évangile de Luc, c'est le mot qui désigne l'Esprit Saint).
- **Pneumologue.** Dans le domaine médical on va consulter le *pneumologue* pour les difficultés respiratoires. Celui-ci pourra diagnostiquer une *pneumonie* ou une *broncho-pneumonie*, causée sans doute par le *pneumocoque*.
- **Pneumatique.** En français le dérivé le plus terre à terre est le *pneu*, abréviation de *pneumatique*. Autre emploi : à l'hôpital ou ailleurs, la transmission de documents peut se faire par *pneumatique*, tube sous air comprimé. Sur le même principe existe le marteau *pneumatique* ou marteau-piqueur.

À vous de jouer

✦ Trouvez un objet non cité pouvant être qualifié de *pneumatique*. Expliquez.

.....

✦✦ Où trouve-t-on principalement les plantes *anémophiles* ?

.....

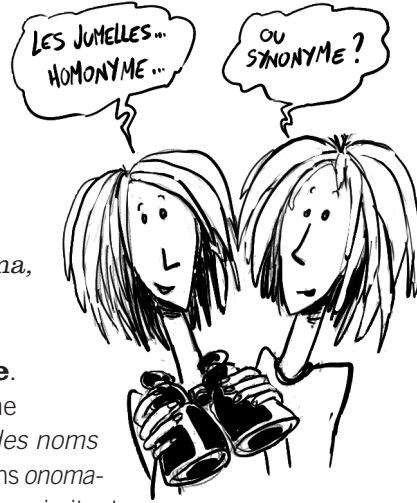
✦✦✦ De quoi souffre le malade atteint de *dyspnée* ?

.....

Le saviez-vous ?

- ✦ Il arrive que l'étymologie soit totalement perdue de vue, la ressemblance visuelle remplaçant la réflexion étymologique. L'actinie, polype marin de nos rochers, est aussi appelée *anémone de mer* : le transfert peut se justifier par l'apparence, mais le vent est ici remplacé par l'eau comme agent du mouvement. Même perte de sens étymologique parfois avec *pneu* : le *pneu plein*, qui ne contient pas d'air, est un contresens dû à la perte du sens étymologique.
- ✦ Le *pneumothorax* est une perforation de la plèvre qui entoure les *poumons*. Cette perforation fait *entrer de l'air* dans la cavité située entre les deux. Le *pneumothorax* peut être accidentel ou provoqué à des fins médicales.
- ✦ Le nerf *pneumogastrique* innerve les organes du thorax et de l'abdomen, notamment, comme son nom l'indique, les poumons et l'estomac. Appelé aussi nerf vague, il peut provoquer le malaise vagal.
- ✦ En chant religieux dit grégorien, les groupes de notes s'appellent des *neumes*. Le terme est issu de *pneuma*, avec chute du -p initial. À l'origine, c'est ce qui peut se chanter d'une seule émission de voix, sans reprendre *souffle*.
- ✦ Le nom grec *anemos* s'emploie parfois au sens figuré pour signifier *l'agitation de l'âme*. Emploi rare, alors qu'en latin, *anima et animus* tirent plutôt en ce sens, récupérant une partie des sens de *pneuma*. *Anima*, c'est le *souffle vital* qui, le christianisme aidant, deviendra l'*âme*, *animus* étant plutôt *l'esprit pensant* (et aussi le courage, l'énergie...). Ces mots latins proches de *anemos* ont une belle descendance, depuis *animal, animer, animation...* jusqu'à *magnanime, pusillanime, longanime*. Une autre racine latine *spirare, spiritus*, à l'origine de l'idée de *souffle vital*, via la respiration, mais qui donne aussi *esprit*. Ici on se rapprocherait de *pneuma*. Entrelacs de mots et de sens en grec et en latin !

Anonyme Toponyme



Du grec au français

Point de départ, le nom grec *onoma*, *onomatos*, qui signifie *le nom*.

■ Onomastique, onomatopée.

On saisit le terme grec sous sa forme originelle dans *onomastique*, *étude des noms propres*, de personnes notamment, et dans *onomatopée*, qui résulte de la création d'un *nom* imitant un son ou un bruit (par exemple *clac*, *vroum*...).

■ **Anonyme, toponyme.** Mais lorsque *onoma* entre en composition et vient après un autre élément, *onoma* se transforme en *-onyma*. C'est le cas dans l'adjectif *anonyme* et le nom *anonymat*: le préfixe négatif *an-* nous dit que c'est *l'absence de nom*. On parlera plus loin de *toponyme* et *toponymie*, auxquels a recours la géographie. Le *patronyme* est le nom que le père transmet; si l'enfant porte le nom de la mère, il est plus logique de parler de *matronyme*.

■ **Homonyme, synonyme...** La grammaire fait une forte consommation de ces mots en *-onyme*: c'est ainsi que l'on parle d'*homonymes* quand des mots se ressemblent totalement (ex. : le cours, tu cours), de *paronymes* quand c'est presque le cas (ex. : convection, conviction), d'*antonymes* pour des mots de sens contraire (ex. : rapide, lent), de *synonymes* pour des mots de même sens (ex. : vitesse, rapidité).

■ **Paronomase.** Les noms abstraits qui correspondent à ce qui précède sont de deux types : on parle certes d'*homonymie*, de *paronymie*, d'*antonymie*, de *synonymie*; mais on a aussi la *paronomase* – on retrouve la forme *-onoma* – qui consiste à rassembler dans une phrase des *paronymes*.

■ **Antonomase.** C'est un sens qui diverge totalement d'*antonyme*: c'est le fait de remplacer un nom par la qualité de l'être qui en est porteur (ex. : le Courage pour un homme courageux); ce peut-être aussi l'inverse (cet homme, un Tartarin). Ici le préfixe ne signifie plus *contraire* mais *à la place de*.

Ces deux derniers termes, *paronomase* et *antonomase*, sont des créations récentes de la linguistique : on y sent une origine livresque, hors de la perception des phénomènes phonétiques spontanés favorisant l'apophonie de *-onoma* en *-onyma*.

À vous de jouer

- ✦ Quel mot désigne un *nom adopté* par quelqu'un au lieu de sa véritable identité?.....
.....
- ✦✦ Quand peut-on parler de société *anonyme* ?.....
.....
- ✦✦✦ Qu'est-ce qu'un *anthroponyme* ?.....
.....

Le saviez-vous ?

- ✦ En comparant latin et grec, on constate une parenté pour signifier *le nom* : *onoma* en grec, *nomen* en latin. La comparaison fait apparaître un noyau commun *-nom-* (qui est précisément, remarquons-le, l'élément retenu par le français, avec ce *-m* final assez rare); en revanche le *o-* initial du grec disparaît en latin, et donc aussi en français : par rapport à une source antérieure commune, le latin procède à une aphérèse, élimination d'une syllabe initiale.
- ✦ La source latine *nomen*, *nominis* entre en concurrence avec la source grecque *onoma/onyma*. Comme souvent dans ce champ sémantique, les mots savants sont plutôt grecs (voir ci-dessus), et les mots plus courants latins, avec *nom*, *prénom*, *pronom*, *renom*, ou *renommée*, *surnom*; avec les adjectifs *nominal*, *pronominal*, *nominatif*; avec les verbes *nommer*, *dénommer*, etc., et les adverbes *nommément*, *nominalement*, *nominativement*...
- ✦ Une action honteuse peut être qualifiée d'*innommable*. On remarque moins la présence de la racine *-nom-* dans *ignominieux*, du fait de la forme *ig-* du préfixe négatif (une forme de préfixe que l'on retrouve devant *-n* dans *ignorant*, *ignoble*).